

Canada-Israel Cultural Foundation, l'Association canadienne pour l'Amérique latine, le Canadian Council for Racial Harmony, les Canadian friends of Tel-Aviv University, le Canadian Hungarian Cultural Centre, le German Canadian Club Harmonie, l'Italian Cultural Institute, l'Ukrainian Cultural Centre, la Fédération nationale ukrainienne et bien d'autres encore.

Le même schéma se répète dans le cas des sciences, des loisirs, de l'artisanat, des affaires, de la jeunesse, des mass-media, des sports et de l'environnement. En effet, chaque année, de nombreux particuliers et établissements oeuvrant dans ces domaines participent à diverses activités internationales. En outre, nombre d'associations bénévoles et professionnelles et d'organismes de services travaillent assidûment afin de resserrer les liens entre le Canada et les autres pays.

Maintenant que nous avons décrit les caractéristiques structurelles et la contribution de chacun des secteurs qui interviennent dans les relations culturelles du Canada avec l'étranger, exposant au passage leurs différences et leurs points communs, nous pouvons passer à l'étude d'autres éléments essentiels du secteur privé.

Bien que les grands événements soient chose peu courante comparativement aux activités qui se déroulent sur une base pour ainsi dire permanente, on remarque néanmoins qu'ils prennent rapidement de l'importance et se produisent maintenant à un rythme de plus en plus accéléré. Par leur envergure et leur incidence propres, ils ont rapidement porté le Canada aux premières loges sur la scène culturelle internationale, rehaussant du même coup son rôle dans les affaires mondiales.

Parmi ces grands événements, l'Expo et les Jeux olympiques sont ceux qui ont le plus défrayé la chronique récemment. Tous deux ont donné lieu à des déplacements massifs de personnes et d'organisations, venues de toutes les parties du monde pour participer à des représentations artistiques, à des compétitions sportives et à des fêtes spéciales d'une ampleur sans précédent au Canada. Au niveau des seuls participants, ils ont amené chez nous, par milliers, des artistes, des athlètes, des décorateurs, des architectes, des cinéastes, des journalistes de la radio et de la télévision et des sportifs, sans compter les centaines de milliers de spectateurs canadiens et étrangers qui se sont rendus à Montréal pour ces manifestations d'un caractère unique et les millions d'autres qui en ont suivi le déroulement sur leur petit écran.

Il ne faudrait cependant pas laisser ces deux événements de taille rejeter dans l'ombre beaucoup d'autres manifestations spéciales qui, pour être moins grandioses, n'en témoignent pas moins de l'excellente réputation que le Canada est en train de se tailler au niveau international dans le secteur du spectacle et de la culture et supposent aussi de grands déplacements de personnes vers le Canada ou l'étranger. Trois exemples choisis au hasard devraient suffire à prouver l'importance de ces événements pour le Canada en général, et pour ses relations culturelles avec l'étranger en particulier.

En 1978, l'idée des olympiades a ressurgi au Canada sous la forme des Jeux du Commonwealth, tenus à Edmonton. Des milliers d'athlètes et d'exécutants de presque tous les pays du Commonwealth sont venus prendre part à cette manifestation sportive, complétée par un festival artistique mettant en vedette quelque 400